

## Sujets d'entraînements de version et thème d'espagnol

### Version 1

¿Adónde van? A Estados Unidos, por supuesto. ¿Por qué? Porque es un país donde hay trabajo, donde podrán ahorrar y mandar remesas a sus familiares que los salven del hambre y el desamparo centroamericano, porque allí hay buenos colegios y una seguridad y una legalidad que en sus países no existe. Saben que el presidente Trump ha dicho que ellos son una verdadera plaga de maleantes, de violadores, que traen enfermedades, suciedad y violencia y que él no permitirá esa invasión y movilizará por los menos 15.000 policías y que, si les arrojan piedras, estos dispararán a matar. Pero no les importa: prefieren morir tratando de entrar al paraíso que la muerte lenta y sin esperanzas que les espera donde nacieron, es decir, el infierno.

Mario Vargas Llosa, El País, 11/11/2018

### Version 2

Cuando se vuelve la mirada atrás, la velocidad del cambio, la tecnología y la globalización han hecho que parezca un siglo. China se ha consolidado como potencia económica con gran impacto en Latinoamérica. El terrorismo se ha convertido en un desafío planetario. Se han borrado fronteras trazadas a principios del siglo pasado y han aparecido nuevos flujos y presiones migratorias. Las tecnologías de la información aplicadas a las redes sociales han generado nuevas voces. La Unión Europea, sin duda la construcción multilateral más importante del siglo XX junto con la ONU, sufre nuevas tensiones y desafíos, como ha evidenciado el Brexit.

La sociedad actual está confusa ante las políticas económicas que no superan las que aplican los bancos centrales; enojada porque percibe que sus hijos vivirán peor que sus padres, y violenta porque ve desatarse el terror, el racismo y la xenofobia, viejos conflictos de razas, religiones o nacionalidades.

### Version 3

#### Humanidades obligatorias

Parece fácil ponerse de acuerdo en que nadie debería graduarse, en la disciplina que fuese, sin antes haberse educado; y en que esta función ya no la cumple satisfactoriamente el bachillerato, bien por la complejidad y globalización del mundo actual, bien por los bajos resultados de España en los informes PISA. Como sabemos, actualmente los grados preparan para ejercer una profesión. Es comprensible: nadie desea contratar un arquitecto que no sepa de arquitectura. Pero eso no debería ser todo. La preparación para ejercer una profesión debe ir acompañada de una preparación para la ciudadanía democrática y de una formación esencial en la historia de la expresión humana y de lo que significa ser humano. La universidad debe cumplir su verdadera función desde la Ilustración: cultivar las facultades de pensamiento e imaginación que nos hacen humanos

### Version 4

–¿En qué piensa, señor Faneca?

–¡Bah! En tonterías. Pensaba en cómo era esta calle hace cuarenta años, cuando yo era un chaval...

–¿Cómo era?

–Pasaban más cosas... Lo único seguro es que no había coches aparcados día y noche ni semáforos. Lo demás se me olvidó.

La muchacha suspiró y dijo:

–A mí se me están olvidando los colores. Sé que el mar es azul y el árbol es verde y la sangre es roja, pero esos colores ya casi no los recuerdo... A veces me confundo y me imagino el mar de color negro. Y es horrible.

–Bueno, qué más da -dijo Faneca queriendo animarla-. Figúrate una paloma de color rosa. ¡Qué bonita!...

–Dentro de poco olvidaré el color de las flores. – Pensativa, añadió-: Olvidaré el arco iris, señor Faneca.

Él la miró con tristeza, pero reaccionó en seguida:

–Bien, en tal caso también olvidarás la sangre y las banderas... No hay mal que por bien no venga, niña.

–Estoy empezando a olvidar las caras de las personas -dijo Carmen-. Eso es lo más terrible. Apenas me acuerdo de la cara de mi abuela. Pasan los años y las facciones de la gente que he conocido se borran de mi memoria...

## Version 5

### **Quejarse es la mejor forma de arruinar una relación**

La mayor parte de los trastornos emocionales (depresión, ansiedad, estrés...) son el resultado de esa tendencia a calificar de terribles cosas que no lo son. Los seres humanos tenemos unas 20.000 pequeñas adversidades a lo largo de la vida (te tuerces el tobillo, pierdes las llaves, te roban...). O aceptas la realidad y dejas de exigirle a la vida, o te conviertes en un cascarrabias. Imaginarse muerto es una buena medida preventiva de las ansiedades cotidianas. Dígame, en esta vida tan corta y de la que desconocemos su sentido, ¿es tan importante esta desgracia que le está ocurriendo? Hay que ser realista, con eso basta. Estamos llenos de creencias irracionales del tipo: "Si me despiden, es el acabose". El "debo hacerlo todo bien", "deberían tratarme con consideración y justicia" y "las cosas me deben ser favorables" son exigencias infantiles. La persona madura es la que no exige, sino que prefiere: "Me gustaría hacerlo todo bien, pero no lo necesito para disfrutar del día". No es cierto que para ser felices necesitemos amor sentimental, éxito, hijos, no tener problemas... Si mantenemos estos deseos en los límites, nuestra mente estará sana. La clave de

las buenas relaciones es pedir a cada cual lo que puede dar. Aceptar incondicionalmente a los demás es la manera de aceptarnos del mismo modo a nosotros mismos.

Rafael Santandreu, La Vanguardia, 20 de septiembre de 2011

## Thème 1

1. Le développement de cette grande surface est d'autant plus prometteur que la main d'œuvre reste peu chère.
2. Même s'il était interdit de téléphoner dans les lieux publics, certains se refuseraient à l'accepter.
3. Malgré les événements, analysons toutes les propositions qui se présenteront pour résoudre la crise.
4. Depuis juin 2009 l'ancienne guérilla est au pouvoir alors qu'il y a vingt ans l'armée luttait contre elle.
5. Au fur et à mesure que les mois passeront, ses affaires iront de plus en plus mal.
6. N'oublie pas de m'avertir dès que tu auras des nouvelles car tu sais que c'est important pour moi.
7. Si on avait réservé plus tôt, on aurait pu avoir des billets à un meilleur prix.
8. Pour la première fois un film en catalan reçoit plusieurs récompenses dont celle du meilleur réalisateur.
9. Afin de ne pas se soumettre à la monoculture, les paysans guatémaltèques devraient résister aux pressions constantes.
10. Ce n'est qu'après les inondations de 2004 que nous avons pu évaluer les dégâts. Quel sinistre bilan !

## Thème 2

Je ne dirai ni le jour, ni le mois, ni l'année. Ni où la chose m'est arrivée. [...]

Disons que c'était la fin d'un été, quelque part sur la côte atlantique, dans une petite ville comme on en voit beaucoup, avec son port de pêche, son église, ses ragots.

J'avais vingt-cinq ans. J'étais veuve depuis quatre.

De mon époux je ne parlerai pas non plus, d'abord parce que sa mémoire ne mérite pas d'être éclaboussée, ensuite parce que j'aurais bien peu à dire, ne l'ayant connu que quelques mois.

Je continuais de diriger seule le pensionnat de garçons que nous avons créé ensemble. Pendant l'année scolaire, j'étais aidée par une cuisinière et une autre institutrice. Nous avions jusqu'à vingt élèves, pour la plupart des enfants difficiles.

L'aîné n'avait pas dix ans. Pendant les vacances, pour ne pas rester oisive dans une maison désertée, je faisais les piqûres dans le pays.

Sébastien Jarispot  
LA Passion des Femmes  
Denoël, 1986

## Thème 3

1. Commençons par expliquer quels sont les enjeux de cette rencontre.
2. Pour que la population ne continue pas de croître démesurément, que proposez-vous ?
3. J'irai chercher des informations sur le site que tu m'as indiqué.
4. La situation du Venezuela était dans tous les esprits depuis plusieurs mois.
5. Ils te répondront dès que tu les contacteras. C'est sûr.
6. Le bilan de ces chercheurs leur avait tout d'abord paru encourageant.
7. Si notre filiale galicienne pouvait embaucher, elle le ferait.
8. L'accès à la culture pour tous reste un but auquel nous ne renoncerons pas.
9. La planète se réchauffe et certains confondent encore la météo et le climat.
10. Dans cette entreprise, on décida de changer les façons de travailler et d'augmenter les salaires.

## Thème 4

J'avais horreur de perdre mon temps. La seule chose qui me paraissait utile, c'était de lire. Chez nous, personne ne lisait vraiment. Ma mère mettait une année à lire le Livre de l'année, ce qui lui permettait d'en parler et de passer pour une grande lectrice. Mon père ne lisait pas et s'en vantait. Franck avait des livres politiques dans sa chambre. Grand-père Philippe n'avait d'estime que pour Paul Bourget dont il avait adoré les romans dans sa jeunesse. On dira ce qu'on voudra, la littérature, avant guerre, c'était autre chose. Il achetait des livres de collection dans les boutiques de la rue de l'Odéon. Il ne les lisait pas et se faisait une bibliothèque. Moi, j'étais un lecteur compulsif. Ça compensait le reste de la famille. Le matin, quand j'allumais la lumière, j'attrapais mon livre et il ne me quittait plus. Ça énervait ma mère de me voir le nez fourré dans un bouquin.

Jean-Michel GUENASSIA, *Le club des incorrigibles optimistes*, Albin-Michel, 2009

## Thème 5

### **Le rêve de la maison connectée face à la réalité**

Le fantasme de la maison connectée où tous nos appareils électroménagers devanceront nos moindres désirs sans que nous ayons à bouger le petit doigt n'est pas nouveau. (...)

Grâce au développement d'Internet et des réseaux de communication, cette vision futuriste est aujourd'hui une réalité bien tangible. Le marché de la maison intelligente connaît un véritable essor ces dernières années et suscite la convoitise d'une multitude d'acteurs, des géants de l'Internet aux grands groupes d'électronique, en passant par les opérateurs télécoms et une pléthore de jeunes entreprises, tous désireux de se tailler une part de cet immense gâteau. Pour le moment, peu de particuliers ont encore succombé, même si beaucoup plébiscitent les avantages de ces produits, notamment en matière de gestion des dépenses d'énergie, de sécurité ou de divertissement.